Les Humeurs de la Terre

Texte : Marie Dielemans
Myriam Dielemans

Illustrations : Muriel Dielemans
Jacques Dielemans

D/2011/M.Dielemans/Editeur

Chers Collègues,

Chers Parents,

Par le biais de ce récit, voyage dans un monde imaginaire, les enfants prendront conscience que toutes les catastrophes naturelles montrées dans les médias ne sont pas nécessairement liées au réchauffement climatique.

En cheminant de l'Ile aux Fleurs à l'Ile aux Glaçons, ils découvriront que les tremblements de terre, les éruptions volcaniques et les tsunamis sont des « Humeurs de la Terre » contre lesquelles on ne peut rien.

Ils comprendront aussi que, par contre, contre le réchauffement climatique, on peut lutter en économisant l'énergie. Quelques gestes faciles leur seront rappelés.

Comme chaque matin depuis tant d'années, juste au lever du soleil, Kori sort de chez elle un panier à la main.

Pour rien au monde, elle ne manquerait ce moment magique où son île se réveille.

Une à une les milliers de fleurs qui y poussent s'ouvrent et se disent bonjour en diffusant toute la fraîcheur de leur parfum.

Kori qui a le don rare de percevoir très finement les différentes senteurs parcourt les chemins de l'île, cueillant par-ci, par-là les plus odorantes d'entre elles.

- Quel bonheur d'être choisie par vous Madame Kori semble dire la rose en atterrissant dans le panier.*
- Hourra ! Je suis choisie, cria la violette dans son dernier soupir.*

Car sur l'Ile aux Fleurs, tout le monde connaît Kori et ses bonbons aux goûts floraux qu'elle vend chaque soir, quand l'école est finie, à l'ombre d'un pin parasol.

Les cueillettes matinales de Kori la mènent souvent près d'une maison isolée au milieu des fleurs et souvent vide.

Son propriétaire est un peu mystérieux. Il paraît qu'il est explorateur et passe de longs mois dans les régions polaires les plus froides du monde.

Un jour Kori le vit, un gros sac sur le dos, tirer un lourd traîneau polaire.

- *On dirait un sherpa (= un guide et porteur de haute montagne) ! pensa-t-elle. Je l'appellerai Monsieur Sherpa, c'est joli, chantonna-t-elle gaiement tout en choisissant ses fleurs.*

Et quand, quelques instants plus tard, elle le croisa, distraitemment elle dit :

- *Bonjour Monsieur Sherpa !*

L'explorateur la regarda avec tant d'étonnement que Kori rougit, bafouilla des explications incompréhensibles et s'enfuit en courant toute honteuse.

Le lendemain matin, pour faire pardonner son effronterie, Kori déposa devant la porte du grand monsieur un gros paquet de bonbons puis, trop occupée avec ses fleurs, elle oublia Monsieur Sherpa.

Mais Monsieur Sherpa, lui, apprécia tellement les bonbons de Kori que, depuis ce jour, il prit l'habitude d'en glisser un paquet dans son traîneau avant chaque expédition.

Kori était fière que ses bonbons aux fleurs voyagent loin et soient appréciés ... mais depuis, de nombreux touristes arrivaient par bateau sur l'île et se pressaient chaque jour sous le pin parasol pour en acheter.

- Jamais je n'arriverai à fabriquer tant de bonbons ! soupira-t-elle épuisée.

Un jour, même, se croyant seule, elle sanglota en cueillant ses fleurs, tant le travail lui paraissait insurmontable.

Monsieur Sherpa l'avait entendue, mais ce jour-là il quittait l'île pour de longs mois et embarquait sur un bateau en direction des terres polaires.

Alors, pour l'encourager, juste avant son départ, il déposa devant la porte de Kori le livre qu'il avait écrit. Pour la faire sourire, à l'intérieur il signa « Mr Sherpa ».

- *Magnifique ! Féérique ! ne cessait de répéter Kori chaque fois qu'elle découvrait une nouvelle page de son cadeau.*

Mais quand ses yeux tombèrent sur la photo qui illustrait la double page du milieu, elle resta bouche bée.

- *C'est, c'est ... C'est là que j'aimerais être s'entendit-elle soudain prononcer, envoûtée par la force de cet immense glaçon aux reflets blancs ou turquoises que certains appellent iceberg.*

A partir de ce moment, Kori oublia le poids du travail. Découvrir l'Ile aux Glaçons devint une obsession. Elle rêva même qu'elle préparait des « glaçons aux fleurs » !

Kori travailla dur, plusieurs mois pour payer le bateau qui l'emmènerait loin.

Puis un jour, un gros sac sur le dos, elle se mit en route ...

Passant devant la maison de Monsieur Sherpa, elle déposa un gros paquet de bonbons pour le jour où il reviendrait ainsi que ce petit mot :

« Monsieur Sherpa,

Aujourd'hui je pars pour l'Île aux Glaçons. Mon sac est rempli de parfums de fleurs, car j'espère vous ramener de délicieux glaçons aux fleurs. J'emmène aussi votre livre que je connais par cœur, un gros pull, des collants et mes bottines, car j'ai lu que là-bas, il fait très froid.

Bien à vous

Kori »

Ensuite, des rêves plein la tête, Kori distraite embarqua sur le mauvais bateau.

- *Tiens, c'est Kori sur le bateau pour l'Île au Dragon ! remarqua Monsieur Sherpa qui, fatigué rentrait d'expédition et était un peu déçu de la voir partir sans avoir pu lui acheter une provision de bonbons.*

Sur le pont, Kori insouciant regardait la mer espérant que des dauphins accompagneraient de leur danse son départ pour l'aventure et ne remarqua pas les signes de Monsieur Sherpa qui finalement rentra chez lui.

- *Mais elle s'est trompée de bateau ! s'écria-t-il affolé en découvrant le mot de Kori. En plus, elle est mal équipée et va mourir de froid sans les vêtements spéciaux. Personne ne vit sur l'Île aux Glaçons. Seuls quelques scientifiques bien équipés y logent dans des bases. Je dois absolument la rattraper !*

En vitesse il ajouta dans son sac non défait des vêtements chauds pour Kori, sourit en ramassant le paquet de bonbons et reprit la route.

Trop tard, Kori venait de partir ... Il dut attendre le soir pour enfin embarquer lui aussi vers l'Île au Dragon.

- *Pas de glaçon et il fait si chaud. Est-ce le réchauffement climatique ? se demanda Kori après deux jours de voyage.*

Le vieux haut-parleur du pont lui répondit :

- *Ile au Dragon en vue ! Accostons bientôt !*

Kori frissonna quand elle comprit qu'elle s'était trompée de bateau et risquait de croiser des dragons qui crachent du feu.

- *Courage Kori, se dit-elle, tu dois au moins changer de bateau !*

Mais, quand elle mit pied à terre, elle découvrit tant de belles fleurs qu'elle oublia sa peur, s'aventura sur l'île... et se réjouit même quand le ciel envoya sous la forme d'une pluie rafraîchissante le breuvage tant attendu des fleurs !

- *Jamais je ne la rattraperai ! s'impacienta Monsieur Sherpa en prenant ses jumelles pour scruter l'horizon. Ce bateau est beaucoup trop lent !*

Soudain, au loin, à son grand étonnement, il aperçut un bizarre nuage de fumée montant vers le ciel.

- *Le Dragon dort depuis 150 ans. Il ne va tout de même pas se réveiller le jour où Kori est sur l'île ! s'inquiéta-t-il.*

Un énorme grondement lui répondit, ne lui laissant aucun doute : le volcan nommé Dragon avait bien décidé de sortir de son sommeil. Il commença par tousser tant de fumée grise que le soleil fut caché, plongeant l'île et les environs dans le noir. Une drôle d'odeur envahit l'île et la pluie si agréable un instant plus tôt se mélangea aux cendres du volcan pour former une affreuse rivière de boue dévalant à toute vitesse et emportant tout sur son passage.

Kori était si effrayée qu'elle courut aussi vite qu'elle le put vers le port. Toutes les sirènes annonçaient des départs précipités... Tremblante de peur, elle embarqua sur le premier bateau sans regarder la destination.

- *Changement de cap, direction « Ile aux Géants », annonça le capitaine du bateau qui emmenait Monsieur Sherpa. Le Dragon se réveille, c'est trop dangereux !*
- *Pas question ! cria très fort Monsieur Sherpa. Il faut sauver Kori !*
- *Impossible ! rétorqua le capitaine effrayé. Aucun risque ne sera pris !*

Le capitaine ne voulait rien entendre et Monsieur Sherpa était inquiet ... une grosse dispute éclata...

Pas un instant Monsieur Sherpa n'imagina que, sans le savoir, Kori voguait elle aussi vers l'Ile aux Géants.

Pour chasser ses peurs, Kori s'installa confortablement sur le pont du bateau et ouvrit son sac, bien décidée à relire le livre qu'elle aimait tant.

- *Quelle horreur ! Il y a des traînées grises partout dans mes affaires.
Tout est dégoûtant et ça pue !
Ce volcan qui se remet à tousser, je me demande si ce ne serait pas à cause du réchauffement climatique, songea-t-elle.*

Découragée, elle jeta ses bonbons à la poubelle et laissa couler de grosses larmes.

- *Un explorateur n'aurait pas pleuré comme cela, réagit-elle en essuyant ses yeux. Monsieur Sherpa aurait sûrement lavé tout avant de reprendre la bonne route. Je dois faire comme lui !
Sur l'Ile aux Géants, cela doit être possible ! essaya-t-elle de se rassurer.*

A peine débarquée, Kori partit donc à la recherche d'un point d'eau isolé pour s'y rafraîchir et faire sa lessive à l'abri des regards ... mais n'en trouva pas.

Alors pour tuer le temps, en attendant le départ pour l'île aux Glaçons, elle déambula sur l'île.

- *Elles sont bizarrement construites ces maisons, larges dans le bas, minces et légères dans le haut ! On dirait vraiment des chapeaux de géants ! J'espère qu'il n'y en a pas sur l'île, s'inquiéta-t-elle soudain.*

Elle serait bien entrée pour se reposer dans le bâtiment qui abritait au dernier étage un restaurant, mais elle n'osa pas, car elle était vraiment trop sale de poussières et ses vêtements sentaient mauvais.

Elle s'installa donc au pied d'un sapin chargé d'énormes pommes de pin, sortit son livre, mais bercée par la douce odeur de cet arbre lui rappelant la fête de Noël sur son île, elle s'endormit.

Pendant ce temps, Monsieur Sherpa déjeunait seul au restaurant se demandant comment retrouver Kori.

- *Tiens ! Une sirène appelle les pompiers comme sur mon Ile aux Fleurs ! pensa Kori en se réveillant en sursaut.*

Mais elle se trompait ... Sur l'Ile aux Géants, c'était le signal obligeant les habitants à s'abriter sous les tables de leurs maisons bizarres : le sol de l'île commençait à bouger.

Monsieur Sherpa, impressionné par ces tremblements, fit comme tout le monde. Quelqu'un lui dit calmement :

- *Pas de panique ! Ici, tous les meubles sont accrochés aux murs et les réserves enfermées dans des coffres fixés au sol. Vous ne risquez rien ! Les bougies sont interdites sur l'île, il n'y aura pas d'incendie, juste quelques minutes inconfortables à attendre.*

En effet, le restaurant commença à bouger tel un bateau flottant sur les ondes du sol.

Pour Kori, restée dehors, ce fut par contre tout autre chose. Le sol trembla si fort sous ses pieds qu'elle crut qu'un géant approchait. Le sapin au-dessus d'elle, très secoué, la bombardait avec tant d'énormes pommes de pin qu'elle finit par s'évanouir de peur et ne le vit pas s'écraser près d'elle...

Les habitants entraînés depuis l'enfance à avoir les bons réflexes face à ce genre de séisme dévastateur étaient bien organisés. Une fois les secousses calmées, ils partirent quadriller l'île à la recherche des imprudents.

Monsieur Sherpa se joint à eux. Horrifié, il vit la route coupée en deux, un morceau grimpant sur l'autre, de nombreux arbres par terre ... et comprit que sans ces maisons spéciales qui bougent, il y aurait eu beaucoup de victimes. Il frissonna.

Un des chefs annonça :

- *Si le tremblement de terre a pris naissance sous la mer, près de nos côtes, un tsunami (= raz de marée = énorme vague) peut se produire. Par prudence, le port et le bord de mer sont à partir de maintenant zone interdite pour plusieurs jours !*

Bien décidé à retrouver Kori, Monsieur Sherpa s'éloigna du groupe et avec son téléphone satellitaire appela la base scientifique de l'Ile aux Glaçons et demanda qu'on lui envoie un hélicoptère.

Tout en parlant, son regard tomba sur son livre gisant par terre à côté d'un sapin couché.

- Kori ! Kori ! hurla-t-il si fort qu'il ameuta tout le monde.

Par miracle, les branches qui recouvraient Kori n'étaient pas trop épaisses et une scie suffit à la dégager.

Ses blessures ne semblaient pas trop graves, mais Kori ne répondait pas, alors, inquiet, Monsieur Sherpa la tint dans ses bras jusqu'à l'arrivée de l'hélicoptère.

En vol, petit à petit, Kori reprit vie...

- *Où ... où sont les géants ? arriva-t-elle enfin à prononcer.*
- *Il n'y a pas de géant, Kori, lui répondit Monsieur Sherpa en lui prenant la main. C'est la terre qui a tremblé.*

Ayant mal partout, Kori ferma alors les yeux ...

- *Si la terre tremble, c'est sans doute parce qu'elle a peur de se réchauffer, imagina-t-elle pour se rassurer.*

Mais soudain elle réalisa qu'elle sentait vraiment mauvais.

Si honteuse, elle retira sa main de celle de Monsieur Sherpa et laissa couler une larme.

- *Faisons escale à l'Ile aux Sources ! proposa alors au pilote Monsieur Sherpa ému. Kori doit s'équiper avant d'affronter le grand froid. Cette île est déserte, elle y sera à l'aise.*

Quelques instants plus tard, autour d'un petit lac, Kori essaya d'extraire du fond de son sac son gros pull, mais maladroite, elle renversa tout le contenu.

- Oh ! Oh ! Oh ! ... cria-t-elle.

Heureusement, avec vivacité, Monsieur Sherpa rattrapa au vol la précieuse boîte où étaient rangés les différents parfums de fleurs.

- Comment aurais-je préparé mes bonbons ? Il n'y a pas de fleur sur l'Ile aux Glaçons ? lui dit-elle en le remerciant.

Soudain, elle écarquilla les yeux : son savon avait roulé dans le lac et tout seul il faisait de grosses bulles ! Au moment où elle plongea son bras pour le récupérer, un énorme jet d'eau chaude jaillit et l'éclaboussa.

De stupeur, elle recula, mais Monsieur Sherpa lui dit en riant et en s'éloignant :

- Profite de ce cadeau de la nature, puis équipe-toi bien et viens me rejoindre sur la plage toute proche !

Malgré ses blessures qui lui faisaient mal, Kori savoura pleinement un long moment de baignade dans une eau bien chaude.

Enfin propre et harnachée de son équipement polaire, elle se dirigea lentement vers la mer.

- Tiens, se dit-elle, c'est bizarre ! Tous les animaux courent et semblent fuir la plage !

Elle n'eut pas le temps de réfléchir plus longtemps, car de loin, Monsieur Sherpa arrivait lui aussi en courant et en hurlant :

- Suis-les !

Il savait que les animaux ressentent certaines catastrophes avant les hommes et que leur instinct leur dictait toujours la bonne réaction. Il faisait donc comme eux. Au passage, il empoigna Kori et en un temps record, tous deux furent dans l'hélicoptère qui décolla aussitôt.

Du haut du ciel, ils virent soudain avec effarement la mer se retirer loin de l'île, comme si elle prenait un énorme souffle, laissant apparaître une immense plage. Un instant plus tard, ils la virent cracher avec force une vague géante qui noya l'endroit où ils étaient peu de temps auparavant.

- *C'est grave le réchauffement climatique : la terre tremble comme si elle avait peur, la mer crache des vagues géantes et la montagne tousse, répétait en boucle Kori, complètement effrayée.*

Monsieur Sherpa et le pilote la regardèrent inquiets.

- *Elle doit sans doute délirer, c'est le choc ! conclut Monsieur Sherpa.
Vite ! Direction Ile aux Glaçons ! commanda-t-il au pilote.*

Et par radio, il exigea qu'on prépare pour Kori la plus belle chambre de la base, celle avec vue sur la baie où passaient souvent des icebergs aussi magnifiques que celui dont la photo garnit la page du milieu de son livre.

Chouchoutée par tout le monde, Kori récupéra rapidement de ses blessures, mais elle ne parlait plus et restait de longues heures à la fenêtre de sa chambre admirant les gros glaçons qui se teintaient de différentes nuances de couleur selon l'humeur du jour.

Dès qu'il avait du temps libre, Monsieur Sherpa tracassé s'asseyait près d'elle. Un jour, il remarqua que, dans son livre, Kori avait dessiné un petit cœur à côté de la photo d'un manchot Adélie et eut une idée :

- Je dois l'emmener au royaume des manchots ! songea-t-il en souriant.

Dès que le temps capricieux sur l'Ile aux Glaçons le permit, Monsieur Sherpa enfourcha sa motoneige et mena Kori à la rencontre de ces oiseaux marins qui ne savent pas voler... et, quand une petite bête noire et blanche à la démarche dandinante un peu plus audacieuse que les autres s'aventura vers elle, Kori s'exclama :

- Un manchot Adélie ! Qu'il est mignon avec son petit rond blanc autour de l'œil !

Et elle expliqua tout ce qu'elle savait au sujet de cet animal. Plus moyen de l'arrêter de parler ...

A partir de cet instant, Kori retrouva sa joie de vivre, mais aussi sa distraction.

Et depuis, chaque jour elle accompagnait les scientifiques dans leur travail sur le terrain. Même s'ils ne faisaient qu'écrire des chiffres qu'elle ne comprenait pas, elle aimait rester près d'eux, car le décor était magnifique.

Mais un matin, avant le départ, elle entendit Monsieur Sherpa dire à un biologiste :

- N'emmenez surtout pas Kori au bout de l'île, aujourd'hui le brouillard va se lever. Faites un détour s'il le faut !*

Toute la journée, Kori eut la gorge nouée. Que lui cachait-on ?

Soucieuse, elle renversa même les précieux échantillons ... et sur le chemin du retour, quand personne ne la voyait de grosses larmes coulèrent sur ses joues.

Mais le gel les transforma en glace et Monsieur Sherpa s'en aperçut.

Ce soir-là, Kori n'arriva pas à s'endormir.

- *Ici, le soleil ne se couche jamais, il fait clair toute la nuit. Pas besoin de lumière, je peux donc, sans réveiller personne, préparer mes bonbons, se dit-elle.*

Sur la pointe des pieds, ses parfums de fleurs sous le bras, elle se dirigea vers les fourneaux.

Bientôt une délicate odeur de fleurs remplit la cuisine. Tout en travaillant, Kori se mit à réfléchir tout haut :

- *La terre tremble comme si elle avait peur, la mer crache des vagues géantes et la montagne tousse. Je suis sûre que c'est à cause du réchauffement climatique. C'est sans doute grave et Monsieur Sherpa veut probablement me protéger.*
- *Mmm ! Cela sent si bon ici !...entendit-elle soudain par-dessus son épaule.*

Kori sursauta, mais elle reconnut vite la voix rassurante de Monsieur Sherpa.

- *Tu te trompes, Kori, ce n'est pas à cause du réchauffement climatique que la terre tremble. Continue tes bonbons, je vais t'expliquer, lui dit-il.*

Trop contente d'avoir enfin une réponse, elle lui sauta au cou et l'embrassa très fort sur la joue.

Un peu gêné, Monsieur Sherpa commença :

- *Le réchauffement climatique, c'est l'augmentation de la température moyenne à la surface de la planète.
Cette augmentation est due principalement aux gaz à effet de serre que les hommes rejettent dans l'atmosphère.
Malheureusement, cela augmente aussi le nombre et la force des tempêtes, des inondations, des sécheresses favorisant les incendies ...*
- *Ah bon ! dit Kori étonnée. Est-ce pour ne pas produire ces mauvais gaz que nous devons économiser l'énergie, éteindre les lumières, ne pas laisser les appareils électriques en veille, utiliser le moins possible les voitures et les avions, mettre un couvercle sur les casseroles ... ?*
- *Oui Kori, répondit gravement Monsieur Sherpa et il y a urgence, car ici les glaçons fondent. Certains ont d'ailleurs déjà disparu.*

Kori pensa alors tristement aux manchots Adélie qui s'amusaient à glisser sur les glaçons comme sur des toboggans se demandant ce qu'ils feraient si tout fondait qu'elle en oublia de tourner dans sa casserole. Mais Monsieur Sherpa, un peu gourmand, la surveillait et la rappela à l'ordre !

- *C'est quoi alors la terre qui grelotte, les vagues monstrueuses et les volcans ? demanda Kori soucieuse.*
- *La terre a simplement des humeurs, répondit Monsieur Sherpa. Demain habille-toi chaudement, nous partirons tous au bout de l'île.*

Bien qu'elle n'ait pas beaucoup dormi, Kori fut la première le matin au rendez-vous.

De peur d'avoir froid, elle avait mis tant de vêtements qu'elle ressemblait à une cosmonaute prête à marcher sur la lune.

En la voyant, Monsieur Sherpa éclata tellement de rire, qu'elle fut vexée !

- *Pour avoir chaud, lui expliqua-t-il, l'air doit circuler entre les couches de vêtements. S'ils sont trop serrés, tu auras froid.*

Et il l'obligea à enlever au moins deux pulls et un pantalon.

Finalement, sous un ciel exceptionnellement sans nuage, un convoi de motoneiges se mit joyeusement en route ... Monsieur Sherpa en tête.

Une superbe montagne de glace apparut bientôt. De son sommet s'échappait un nuage blanc de fumée que le vent s'amusait à faire onduler.

Kori assise à l'arrière de la motoneige se cramponna si fort à Monsieur Sherpa qu'il comprit qu'elle avait peur.

- *Halte ! Thé chaud, chocolat et bonbons aux fleurs pour tout le monde ! cria-t-il en arrêtant son moteur.*

Tremblant de tout son corps, car elle se souvenait de sa fuite sur l'Ile au Dragon, serrant de ses deux mains une tasse de thé bien chaude, Kori écouta attentivement ce que la volcanologue expliquait au groupe :

- *Certaines montagnes comme celle que nous voyons sont formées de matières venant de l'intérieur de la terre. On les appelle des volcans et non des Dragons, dit-elle en se tournant vers Kori.
Savez-vous que l'intérieur de la terre est une énorme boule de roches fondues, de matière en fusion ? Et qu'à la surface de cette boule, il y a une fine couverture (=croûte) sur laquelle nous vivons ?*
- *C'est quoi « de la matière en fusion » ? chuchota Kori effrayée à l'oreille de Monsieur Sherpa*
- *C'est une épaisse pâte visqueuse (= gluante) et incroyablement chaude, lui répondit-il.*

Mais voyant Kori encore tremblante, il la prit dans ses bras et enchaîna :

- *La terre vit et parfois, quand elle est triste ou nerveuse, elle pleure des larmes de feu et de roches fondues (=lave) qui s'écoulent en rivières ou tousse des cendres et des gaz qui montent dans le ciel sous forme de fumée.*

On n'y peut rien, la terre a ses humeurs !

- *Et quand la terre tremble, est-ce parce qu'elle a peur de se réchauffer ? demanda timidement Kori.*
- *Mais pas du tout ! répondit le sismologue de l'équipe (=spécialiste qui étudie les secousses de la terre).*

A certains endroits, quand la terre est de très mauvaise humeur, elle grince des dents en frottant l'une contre l'autre certaines plaques qui forment sa croûte extérieure.

Parfois il se peut que les plaques ne glissent pas l'une contre l'autre, mais restent coincées ... jusqu'à ce que la tension soit trop forte et que ça lâche.

A ce moment-là, on ressent des secousses et les maisons de cette région sont alors détruites sauf si elles sont construites pour suivre ses humeurs.

Un peu rassurée, Kori se risqua à poser une dernière question :

- *Et la vague monstrueuse, est-ce aussi une humeur de la terre ?*
- *Mais oui Kori, lui répondit l'océanographe (= personne qui étudie les océans).
Des tremblements de terre et des volcans, il y en a aussi profondément sous la mer.
On ne les voit pas, mais à chaque humeur, ils peuvent provoquer une onde qui se déplace très vite dans l'eau et qui, près des côtes, se transforme en une vague géante dévastant tout.
On appelle cela un tsunami (= raz de marée).*
- *Je déteste les humeurs de la terre, marmonna Kori entre ses dents tout en reprenant sa place à l'arrière de la motoneige de Monsieur Sherpa.*

Monsieur Sherpa qui aimait bien Kori fit semblant de ne pas entendre. Plus tard il lui montrerait que la terre pouvait aussi être de bonne humeur. Mais pour l'instant, il fit exprès de se tromper de chemin et dévia sa route vers la mer où des milliers de manchots bruyants s'amusaient sur les icebergs.

En les voyant bondir hors de l'eau, Kori oublia ses peurs et rit de bon cœur.

- *Contre les humeurs de la terre, on ne peut rien faire, lui dit Monsieur Sherpa, juste les surveiller pour essayer de les prévoir. Par contre, contre le réchauffement climatique qui fait fondre ces magnifiques glaçons et qui provoque des catastrophes graves pour beaucoup de gens dans le monde, on peut lutter si on veut !*

Pour la deuxième fois, Kori lui sauta au cou et l'embrassa sur la joue ... Elle venait de comprendre ce qu'elle devait faire.

Dès son retour sous son pin parasol, Kori surprit tout le monde : à côté des bonbons trônait une énorme caisse couverte de panneaux solaires et remplie de délicieux glaçons aux fleurs !

Leur emballage était garni d'une photo d'iceberg et d'une phrase suggérant un geste pour économiser l'énergie.

Chaque semaine, Kori changeait la photo et la phrase ... La gourmandise fit le reste ... et bientôt, grâce à Kori, à ses bonbons et à ses glaçons aux fleurs, tout le monde sur l'île lutta efficacement contre le réchauffement climatique.

Déballant lui aussi une de ces surprenantes friandises glacées, Monsieur Sherpa rêva qu'un jour, au milieu des manchots, il tiendrait à nouveau Kori dans ses bras.

Note pédagogique

- Au préalable, l'institutrice aura, avec l'aide des enfants, récolté des photos, des titres de journaux, des livres ou dessins représentant des catastrophes naturelles (éruptions volcaniques, inondations, glissements de terrain, raz-de-marée ou tsunami, tremblements de terre, fonte de glaciers, incendies de forêts, ...). Il y aura autant de documents que d'enfants.
- Au tableau, tracer 2 colonnes, l'une avec le titre « humeurs de la terre » écrit en blanc, l'autre avec le titre « réchauffement climatique » écrit en rouge.

Note : L'augmentation de la température est en général représentée en rouge par les scientifiques. Plus c'est rouge, plus c'est chaud. Montrer aux enfants si nécessaire un thermomètre ayant une colonne colorée en rouge.

- Distribuer les documents aux enfants.
- Chacun vient coller le sien dans la bonne colonne. Il doit justifier son choix. Si son document est placé dans la colonne rouge, il reçoit en échange une gommette rouge. Si par contre son document est collé dans la colonne blanche, il recevra une gommette blanche.

Note : Attention, le changement climatique peut influencer la fréquence et l'intensité des inondations et des incendies de forêts, mais inondations et incendies ne sont pas forcément liés au changement climatique.

Les éruptions volcaniques ne sont pas dues au changement climatique, mais elles peuvent l'influencer.

- L'institutrice place ensuite devant la classe une mappemonde ou une carte du monde. Faire découvrir aux enfants les différents continents ainsi que le pays où ils habitent.
- Les enfants vont essayer de coller leur gommette à un endroit de la planète où une catastrophe comme celle-là s'est produite. Pour cela, il faut s'aider des noms inscrits sur le document s'il y en a, sinon, faire appel à la mémoire de tous (reportages TV, lectures, vacances ...).
- L'institutrice explique ensuite que :

- les points blancs (catastrophes naturelles) sont presque tous connus, mais qu'il pourrait y en avoir d'autres, que les cartes et les instruments de mesures peuvent aider les scientifiques à prévoir à l'avance les endroits et les moments où il y a un risque. Qu'on peut donc surveiller les humeurs de la Terre ;
 - les points rouges (impacts du changement climatique) peuvent apparaître partout dans le monde et pour éviter une augmentation de la fonte des glaces et une augmentation du nombre d'inondations et d'incendies de forêts, il faut lutter contre le réchauffement climatique.
- Demander aux enfants ce qu'il faut faire pour lutter contre le réchauffement climatique et leur faire trouver des gestes pour économiser l'énergie.
 - Laisser parler les enfants et écrire les phrases correctes au tableau.
 - Demander ensuite aux enfants « Connaissez-vous une île qui ressemble à l'Ile aux Glaçons où Kori veut absolument aller ? Quel serait son vrai nom ? »

Faire d'abord trouver tous les indices :

- * personne n'habite sur l'île sauf des scientifiques
- * il y a des manchots
- * il y a un volcan
- * il fait très froid

Réponse : l'Antarctique

(Si les enfants parlent des îles près du pôle Nord, leur faire remarquer qu'il n'y a pas de manchots au Nord, mais des ours et que ces îles sont habitées. Le pôle Nord n'étant pas une île, mais un point dans l'océan.)

- Ce sont les manchots qui ont ému Kori et lui ont donné l'envie de lutter contre le réchauffement climatique. Proposer donc aux enfants de réaliser le bricolage manchot de fête <http://www.contespedagogiques.be> (rubrique bricolage) et de placer entre les pattes des manchots des messages pour économiser l'énergie, tout comme Kori l'a fait autour des ses glaçons (voir phrases du tableau). Proposer aux enfants de réaliser plusieurs bricolages pour, par exemple, décorer une table en vue d'un repas avec les grands-parents ou des amis et devenir ainsi, comme Kori, des précieux ambassadeurs des glaces.

*« Je voudrais donner des ailes aux enfants,
mais je voudrais laisser l'enfant
apprendre à voler tout seul »*

Gabriel Garcia-Marquez (écrivain Amérique Latine)

Dédié

- *à mon amie américaine et maman de Kori*
- *ainsi qu'à tous ceux qui, dans leur corps ou dans leur cœur, sont blessés par les catastrophes naturelles ...*